

Ligue des Droits de l'Enfant  
ASBL

Hunderenveld 705  
1082 Bruxelles

Téléphone : 02/465.98.92  
Télécopie : 02/465.98.92

ligedroitsenfant@skynet.be

**Rejoignez la Ligue des Droits de l'Enfant**

Défendre le droit de tous les enfants est un devoir de tous les adultes. La Ligue des Droits de l'Enfant est une association progressiste, pluraliste, non confessionnelle et apolitique. Elle défend le droit de tous les enfants. Nous défendons les principes d'égalité, de liberté et d'humanisme, fondements de la démocratie tels que proclamés dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et les textes en découlant.

Rejoignez la Ligue des Droits de l'Enfant et aidez-nous à défendre le droit de tous les enfants.

**Devenez membre de la Ligue des Droits de l'Enfant en faisant un ordre permanent de 2,50 euros par mois au compte 979-5855301-95 de la Ligue des Droits de l'Enfant.**



La Belgique est, sur le plan social, parmi les sociétés les plus inéquitables de l'OCDE. Il n'est donc pas étonnant que son enseignement soit le reflet des « valeurs » qu'elle porte en son sein. La ségrégation est énorme et, si la classe sociale la plus nantie devient de plus en plus riche, la classe moyenne perd du terrain. Elle sent, dans son dos, le souffle de la classe la plus modeste et nous constatons des phénomènes de peurs et de rejets.

Notre Ecole est le reflet de cette société inéquitable. Mais s'il est utopiste d'espérer changer les discriminations sociales au sein de notre société, il est possible de le faire à l'Ecole, à condition que ce soit un projet politique fort. Comment espérer que les futurs citoyens puissent construire une société basée sur l'équité si tout ce qu'on leur apprend dans les écoles est la ségrégation, la compétition et le mépris des plus faibles ?

L'institution scolaire est le lieu où la discrimination est la plus forte. Les écoles « ghettos » reçoivent une population d'enfants issus exclusivement de milieux très modestes, tandis que l'élite « blanche » place ses enfants dans des écoles « dorées » où ils côtoient un peu par hasard (car la sélection à l'entrée était rigoureuse), quelques rares éléments de l' « élite de couleur », qui servent de caution à une prétendue (mais imaginaire) mixité sociale.

Pour les familles modestes, la ségrégation scolaire est plus dramatique que la ségrégation sociale. Aujourd'hui, des familles qui habitent un quartier défavorisé – souvent par contrainte économique – font tout pour éviter que leurs enfants aillent dans les écoles populaires. On voit ainsi des familles populaires fuir ces écoles pour aller vers les écoles sanctuaires (les écoles de riches). Il faut les y encourager. D'abord pour des raisons de démocratisation, mais aussi et surtout pour des raisons pédagogiques.

Il est certain que le projet d'une large mixité sociale ne fait pas consensus dans la société et est craint par une part importante de l'opinion publique, principalement dans les milieux les plus favorisés. On l'a vu autour du débat sur les différents décrets mixité. Des lobbies réactionnaires ont émergé, portés par une idéologie conservatrice de refus de partager « leur » part du gâteau scolaire (et à terme « leur » immense part du gâteau culturel, social et économique) et dont l'unique objectif est de contrer ce projet politique de mixité sociale. Pourtant, la mixité sociale est une vraie richesse pour une société. Elle amène un dynamisme nouveau qui se répercute à la fois dans les champs culturels, éducatifs, scientifiques, économiques et humain.

On sait depuis toujours<sup>1</sup> que les résultats des élèves sont partiellement liés au niveau scolaire et au revenu des parents. Les

élèves qui ont les meilleures notes sont plus nombreux dans les milieux sociaux favorisés (familles ayant suivi une longue scolarité et bénéficiant d'un revenu élevé, tandis que les élèves qui ont les moins bonnes notes sont plus nombreux dans les milieux sociaux les moins favorisés (familles peu scolarisées et rencontrant des difficultés économiques).

Sur le plan pédagogique, la mixité sociale est un élément fondamental. Il est important de permettre aux élèves issus des familles les plus modestes d'apprendre avec les autres élèves, mais il est aussi de l'intérêt des autres élèves d'apprendre à vivre avec des élèves issus d'autres milieux sociaux.

On n'apprend pas tout seul. On apprend en compagnie d'autres élèves et la relation avec l'origine sociale se retrouve à ce niveau-là également. Les acquis scolaires se développent plus rapidement dans des écoles qui accueillent un public socialement favorisé pour diverses raisons :

Les apprentissages sont plus rapides quand on est entouré d'élèves ayant des facilités scolaires (donc dans une école où il y a davantage de jeunes issus de milieux privilégiés) ;

L'origine sociale des élèves influence souvent les ressources financières et humaines des écoles. Les écoles les plus favorisées accueillent les enseignants les plus expérimentés (moins grande rotation du personnel) ;

Il y a moins de violences dans les écoles favorisées ;

Dans les écoles favorisées, davantage d'élèves entretiennent une attitude positive vis-à-vis de la scolarité et souhaitent faire de longues études valorisées socialement.

Le climat d'apprentissage dont bénéficie un élève est donc plus ou moins favorable suivant la composition sociale du public de l'école qu'il/elle fréquente.

La plus ou moins grande mixité sociale d'un établissement peut avoir des conséquences sur les apprentissages des élèves, sur leur socialisation mais également sur le travail des équipes éducatives.

Le combat pour la mixité sociale doit être au cœur de notre combat pour une société équitable.

Si ceux qui sont les premiers concernés par les inégalités sociales ne se lèvent pas, qui le fera ? Aujourd'hui, sur ce terrain, on ne retrouve que quelques progressistes fort esseulés. Il est important d'amplifier le mouvement.

# Journal des Droits de l'enfant

Dossier enseignement n° 1 - Décembre 2009



**Journal de la Ligue des Droits de l'Enfant**

Editeur responsable :  
Jean-Pierre Coenen  
Hunderenveld 705  
1082 Bruxelles  
02/465.98.92

**Sommaire :**

- Plus de 50 % des élèves sont en retard scolaire et 20 % abandonnent. L'école n'est efficace que pour 1/3 des élèves.
- L'Ecole n'enseigne plus. Elle sélectionne pour un projet de société néolibérale où seuls les forts doivent survivre.
- Faire redoubler les élèves ne sert à rien. Au contraire, le redoublement est contre-productif. Il ne sert qu'à permettre aux écoles élitistes de pratiquer la sélection afin de garder leur place par rapport aux écoles défavorisées.

## L'échec scolaire en Communauté française 100 000 victimes chaque année !



Qu'est ce que l'Echec scolaire ?

*C'est le nombre important d'élèves qui connaissent à l'école des situations répétées d'échec se traduisant par une mise à l'écart de leur classe, par un ou plusieurs redoublements ou par une orientation forcée vers l'enseignement technique ou professionnel.*

**Nombre d'élèves en retard en 2006/2007**

<b>Primaires :</b>	
1P :	3.385
2P :	2.824
3P :	1.955
4P :	1.907
5P :	2.047
6P :	909
<b>Soit :</b>	<b>13.027</b>
<b>Secondaires :</b>	
1S :	6.271
2S :	4.499
3S :	13.234
4S :	9.741
5S :	9.536
6S :	3.256
<b>Soit :</b>	<b>47.537</b>
<b>Total :</b>	<b>59.564</b>

Notre système scolaire est très certainement le plus inéquitable de l'OCDE. Chaque année, ce ne sont pas moins de 100 000 élèves qui sont victimes de l'échec scolaire.

Nous sommes loin de respecter nos engagements internationaux. La Convention des Droits de l'enfant (ONU 1989) affirme que l'éducation doit se faire sur la base de l'égalité des chances. Ce sont principalement les enfants issus des couches sociales les moins favorisées qui sont victimes de ce déni de droits.

Mais les écoles d'élite n'en restent pas là. Après avoir rejeté les *enfants de pauvres*, elles

sacrifient sans états d'âme les élèves qui entrent le moins dans leurs normes scolaires.

La science a démontré depuis 60 ans que tous les enfants sont capables de réussir s'ils sont mis dans des conditions favorables. Certains pays ont démontré depuis des décennies qu'il était possible de faire réussir tous les enfants. Ces pays sont en tête des classements mondiaux ; preuve que leur système est également le plus efficace.

Non, le redoublement n'est pas quelque chose de normal. Il n'y a que dans les systèmes d'enseignement les moins performants que cette forme de

maltraitance est pratiquée.

Non, l'orientation n'est pas une pratique pédagogique permettant à l'élève d'acquérir une formation lorsqu'il a des difficultés scolaires. L'orientation précoce est un crime social. On ne peut demander à un jeune de faire un choix de vie à 12, 14 ou 16 ans. Chacun a le droit de mûrir son projet de vie future. Pour cette raison, l'orientation précoce doit aussi être considérée comme une maltraitance grave.

Nous ne pouvons plus rester les bras croisés sans bouger. Il en va de l'avenir de dizaines de milliers de jeunes et d'enfants.

## 60 000 redoublements par an. C'est fou !!!

Chaque année, les écoles bruxelloises et wallonnes font redoubler 60 000 élèves. La palme revient, haut la main, à l'enseignement secondaire qui prend 80% des redoublements à sa charge.

Durant l'année scolaire 2006/2007, 13027 élèves ont redoublé à l'école primaire et 47537 jeunes dans l'enseignement secondaire.

L'enseignement général est champion du monde.

Il perd 64,3 % de ses élèves entre la première et la sixième année (57387 élèves en 1<sup>ère</sup> année et seulement 20444 en 6<sup>e</sup>). Pire encore, il ne se contente pas de faire redoubler mais il oriente précocement la plupart des élèves vers des filières – et donc des choix de vie - qu'ils ne désirent pas.

On sait que les orientations précoces sont à l'origine du décrochage et de l'abandon scolaire. Comment s'étonner que

les enseignants des filières techniques et professionnelles trouvent devant eux des jeunes complètement démotivés ?

Au terme de 12 ans de scolarité, moins d'un tiers des élèves s'en sort sans échecs scolaires. Mais avec quel message : Ils doivent être les meilleurs, battre les autres pour réussir... C'est l'apprentissage de la compétition sociale, du rejet de l'autre et de la fabrication des castes sociales.

**Dans ce numéro :**

Editorial : 100 000 élèves en échec chaque année.	<b>1</b>
60 000 redoublements par an.	<b>1</b>
Les abandons et les retards scolaires sont en hausse.	<b>2</b>
Nous sommes champions du monde de l'échec.	<b>2 et 3</b>
Bonnes écoles ou mauvaises écoles ? Faites vous votre propre opinion !	<b>4</b>

<sup>1</sup> Source : Benoît Galand 2007-CGé



**Pourcentage d'élèves en retard**

**1P : 11,1 %**  
**2P : 15,5 %**  
**3P : 18,6 %**  
**4P : 20,7 %**  
**5P : 22,3 %**  
**6P : 21,2 %**

**1S : 34,2 %**  
**2S : 35,7 %**  
**3S : 49,4 %**  
**4S : 52,6 %**  
**5S : 57,7 %**  
**6S : 54,6 %**

Année 2006/2007

**L'Ecole en Communauté française n'est efficace que pour Un tiers des élèves.**



**Il y a une culture du redoublement en Belgique. Celui-ci est considéré comme une forme de remédiation qui permettrait à l'élève de récupérer son retard. Les recherches ont démontré que c'était totalement FAUX !**

## De plus en plus d'élèves en retard scolaire

Incroyable ! Déjà à l'entrée de l'école primaire on constate que 11,1 % des élèves accusent une, voire deux années de retard.

Une partie de ceux-ci (6,1 %) redoublent leur première année. Le reste (5 %) sont des enfants qui ont redoublé leur troisième année maternelle. Sans réelle raison qu'un prétendu manque de maturité impossible à vérifier.

Les recherches ont démontré que 80 % des enfants qui redoublaient leur troisième maternelle

redoublaient encore une ou plusieurs fois au cours de leur scolarité primaire et étaient les premières victimes du décrochage scolaire.

Il est important de rappeler que le redoublement en première primaire est interdit par la Loi. En effet, le législateur estime, à raison, que l'enfant a deux ans pour apprendre les bases de la lecture et du calcul. Faire redoubler ces enfants est, non seulement un déni de droit, mais hypothèque tout leur avenir.

Au début de la sixième

secondaire, **plus de la moitié des élèves** a été victime d'un ou de plusieurs redoublements.

Malheureusement, il faut tempérer ces « bons » résultats. En effet, ces calculs sont basés sur le nombre d'élèves présents dans les classes. Il ne tient nullement compte des jeunes qui ont abandonné en cours de route et qui, donc, ne sont plus repris dans les comptages. Nous verrons, ci-après, que le décrochage et l'abandon scolaire sont dramatiques en Communauté française.

## Un tiers des élèves abandonne

Chaque année, entre l'entrée en troisième secondaire (14 ans) et l'entrée en terminale (17 ans), 29 à 31 % des élèves inscrits abandonnent l'école (soit **plus de 18.000**). Ils quittent la scolarité sans le moindre diplôme et donc sans armes pour trouver un emploi valorisant et de qualité.

Sur les 70 % restants, plus de la moitié des élèves a été

victime d'un redoublement durant leur carrière d'étudiants. On peut donc affirmer que l'école en Communauté française n'est efficace que pour moins d'un tiers des élèves.

Tous les autres (68,6 %) auront vécu l'échec scolaire avec toutes les conséquences psychologiques, humaines et sociales que l'on connaît, et

au bout du compte, les redoublements et les orientations précoces, voire la mort sociale.

Un élève orienté se retrouve dans un type d'enseignement dont il ne veut pas et souvent dans une option qui ne l'intéresse pas. Il ne faut, dès lors, pas s'étonner de le voir abandonner en cours de route.

Systèmes scolaires	Taux de retard à 14 ans
<b>Islande</b>	<b>1,1 %</b>
<b>Suède</b>	<b>3,3 %</b>
<b>Finlande</b>	<b>5,5 %</b>
<b>Danemark</b>	<b>6,2 %</b>
<b>Norvège</b>	<b>9,2 %</b>
<b>Irlande</b>	<b>15,7 %</b>
<b>Allemagne</b>	<b>17,7 %</b>
<b>Italie</b>	<b>21,6 %</b>
<b>Belgique - Comm. flamande</b>	<b>23,0 %</b>
<b>Pays-bas</b>	<b>28,4 %</b>
<b>Espagne</b>	<b>29,1 %</b>
<b>France</b>	<b>47,8 %</b>
<b>Belgique - Comm. française</b>	<b>49,4 %</b>
<b>Portugal</b>	<b>51,7 %</b>

## Nous sommes médaille d'or du redoublement !

Comment nous situons-nous par rapport à nos voisins européens ? Dans le tableau ci-contre, nous pouvons voir que nos élèves de 14 ans sont parmi les plus défavorisés de la Communauté européenne, en terme de retard scolaire. Heureusement pour nous, le Portugal fait encore moins bien. Nous ratons de peu la dernière place. Mais ce n'est que partie remise, à 18 ans, nous prenons la médaille d'or. Nous devons nous poser la question : *Où les petits bruxellois et les petits wallons sont génétiquement moins intelligents que nos voisins, ou c'est notre système scolaire qui est le moins performant ?*



## Notre Ecole est parmi les cancrs de l'OCDE

Tous les 3 ans, L'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) organise une enquête **PISA** qui mesure l'aptitude à raisonner et à apprendre des jeunes de 15 ans.

Ce que PISA montre, c'est qu'en Communauté française (CF), les jeunes de 15 ans ont, tous niveaux confondus, un potentiel d'apprentissage inférieur à celui de la moyenne de l'OCDE (voir tableau) et sensiblement inférieur aux deux autres communautés de notre pays (zone grisées).

Toutes nos écoles ne sont pas « mauvaises ». Nous avons des élèves qui réussissent aussi brillamment que ceux des pays les mieux classés. Le mauvais résultat de la CF provient du nombre très élevé d'élèves faibles ou très faibles.

En CF, en dépit des efforts de nombreux enseignants, la tendance à enseigner pour le « meilleur » tiers de la classe semble très accentué dès l'école primaire. En outre les écoles « élitistes » ne se soucient guère

des élèves mais seulement de leur propre réputation. Il est important, pour elles, de sélectionner uniquement les élèves ayant de grandes facilités et d'éliminer rapidement les autres en les envoyant vers des filières dont ils ne veulent pas (technique ou professionnel).

Dès lors, la disparité entre les écoles est flagrante. Les écoles qui sélectionnent à l'entrée sont en haut de classement et celles qui reçoivent les élèves qu'elles éliminent ferment la marche.

**En CF, les 25 % d'élèves issus des familles les plus favorisées obtiennent un score élevé à PISA (536), tandis que les élèves provenant des 25 % des familles les moins privilégiées n'obtiennent que 412. Les écoles élitistes sont en grande partie responsables de cette situation.**

**Si le redoublement était réellement efficace, nous aurions le meilleur enseignement de l'OCDE. Malheureusement nous avons probablement le plus inégalitaire.**

**PISA est une enquête menée tous les trois ans auprès de jeunes de 15 ans dans les 30 pays membres de l'OCDE et dans de nombreux pays partenaires. Elle évalue l'acquisition de savoirs et savoir-faire essentiels à la vie quotidienne. Les tests portent sur la lecture, la culture mathématique et la culture scientifique.**

Culture scientifique		Culture mathématique		Compréhension de l'écrit	
Finlande	563	Finlande	548	Corée	556
Canada	534	Corée	547	Finlande	547
Japon	531	Com. flamande	543	Canada	527
Nouvelle Zélande	530	Pays-Bas	531	Com. flamande	522
Com. flamande	529	Suisse	530	Nouvelle Zélande	521
Australie	527	Canada	527	Irlande	517
Pays-Bas	525	Japon	523	Australie	513
Corée	522	Nouvelle Zélande	522	Pologne	508
Com. germanophone	516	Australie	520	Suède	507
Allemagne	516	Com. germanophone	514	Pays-Bas	507
Royaume-Uni	515	Danemark	513	Suisse	499
Républ. tchèque	513	Républ. tchèque	510	Com. germanophone	499
Suisse	512	Islande	506	Japon	498
Autriche	511	Autriche	505	Royaume-Uni	495
Irlande	508	Allemagne	504	Allemagne	495
Hongrie	504	Suède	502	Danemark	494
Suède	503	Irlande	501	Moyenne de l'OCDE	492
Moyenne de l'OCDE	500	Moyenne de l'OCDE	498	Autriche	490
Pologne	498	France	496	France	488
Danemark	496	Royaume-Uni	495	Islande	484
France	495	Pologne	495	Norvège	484
Islande	491	Rép. slovaque	492	Républ. tchèque	483
Etats-Unis	489	Hongrie	491	Hongrie	482
Rép. slovaque	488	<b>Communauté française</b>	490	Luxembourg	479
Espagne	488	Luxembourg	490	<b>Communauté française</b>	473
Norvège	487	Norvège	490	Portugal	472
Luxembourg	486	Espagne	480	Italie	469
<b>Communauté française</b>	486	Etats-Unis	474	Rép. slovaque	466
Italie	475	Portugal	466	Espagne	461
Portugal	474	Italie	462	Grèce	460
Grèce	473	Grèce	459	Turquie	447
Turquie	424	Turquie	424	Mexique	410
Mexique	410	Mexique	406	Etats-Unis	m